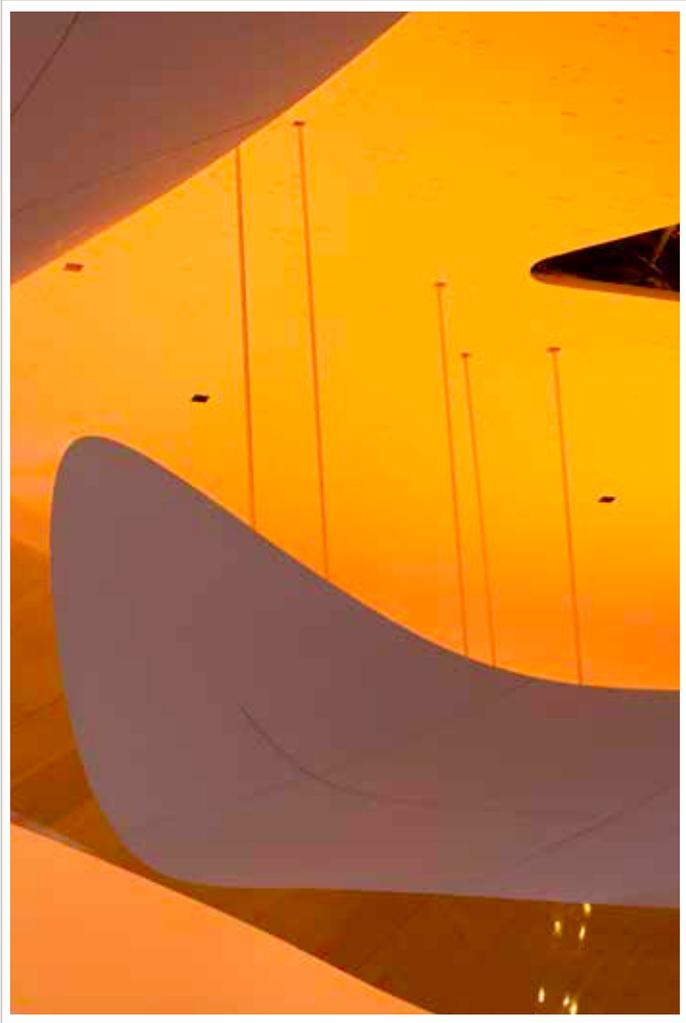


La Philharmonie de Paris est conçue par l'architecte Jean Nouvel (Ateliers Jean Nouvel). Elle est financée par l'État et la Ville de Paris, avec le soutien pour sa construction de la Région Île-de-France.



# CONCERT D'OUVERTURE

Sous le Haut Patronage de  
Monsieur François HOLLANDE  
Président de la République

## SOMMAIRE

ÉDITOS .....	4
LA PHILHARMONIE DE PARIS .....	12
VENDREDI 16 JANVIER.....	17
BIOGRAPHIES .....	33
REMERCIEMENTS .....	41

La musique est toujours plus que la musique !

Ouvrir un projet aussi fort que celui de la Philharmonie est une très grande joie. Projet exceptionnel s'il en est, projet historique à la mesure du rayonnement international de notre pays et de sa capitale, projet d'excellence, la Philharmonie de Paris porte, à mes yeux, un enjeu essentiel, celui de faire de la musique un langage ouvert à tous.

Évoqué de longue date, nourri de nombreuses contributions et débats depuis les intentions d'origine et au cours de son élaboration, le projet répond à la volonté politique d'un outil, nécessaire et pensé, tant pour la création et le renforcement du secteur musical que pour la démocratisation et la pratique de toutes les musiques : des répertoires symphoniques – ceux d'hier comme ceux de demain – aux métissages d'aujourd'hui et aux musiques populaires, qui seront présentés dans une des plus belles salles du monde.

Par son implantation dans le parc de la Villette, à proximité d'autres lieux dédiés à la musique, au pluralisme culturel et à la formation, sur un territoire au cœur du développement du Grand Paris, la Philharmonie marque cette ambition forte et conjointe, de la Ville de Paris et de l'État, réunis pour la première fois dans une collaboration exemplaire, avec le soutien de la Région Île-de-France.

C'est son objectif premier d'être cet instrument magistral et moderne, d'accès et de transmission, d'éducation artistique et culturelle. Imaginée comme un lieu de vie à part

entière, la Philharmonie s'adresse ainsi aux familles, aux jeunes, aux mélomanes bien sûr, mais aussi à tous ceux qui se sentent encore exclus des salles de concert. Son approche pédagogique innovante se déclinera sous forme d'initiatives multiples qui allieront, aux concerts, ateliers, expositions et nombreux rendez-vous participatifs proposés dans le cadre de la programmation, de nouveaux modes d'accès et de diffusion, permis par les mutations technologiques d'un univers numérique dans lesquelles elle s'inscrit pleinement.

Dessinée par Jean Nouvel et conçue selon des techniques inédites, la Philharmonie constitue un équipement aux capacités multiples au service de ces intentions, dont les prouesses architecturales et acoustiques uniques promettent une expérience sensorielle nouvelle pour le public. Elle permettra de recevoir les plus beaux orchestres du monde et portera au plus haut le message de la musique et son pouvoir de rassemblement et de partage.

La Philharmonie accueillera l'Orchestre de Paris en résidence, il en sera le cœur battant ; mais également de prestigieuses formations, comme l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, Les Arts Florissants et bien d'autres acteurs, qui y présenteront leurs créations et de nombreux événements. Tous seront rassemblés pour faire entendre la diversité de leur art et habiter cette maison comme une ruche, universelle, à l'aune de leur talent.

Un enthousiasme partagé, une passion commune ont réuni l'ensemble des partenaires, artistes et entreprises pour relever ces défis et faire de la Philharmonie ce qu'elle doit être désormais : un véritable projet culturel du XXI<sup>e</sup> siècle, démocratique et dynamique, nourri, dans sa cohérence d'ensemble, du souci de faire bouger les frontières et de s'ouvrir au plus grand nombre.

Je souhaite la bienvenue aux formations et aux musiciens qui se produiront à la Philharmonie et qui ne manqueront pas d'offrir à tous des moments d'émotion incomparables. Enfin, j'adresse mes félicitations chaleureuses aux équipes de la Philharmonie à commencer par son Président Laurent Bayle, ainsi qu'aux entreprises qui ont porté ce chantier et à tous ceux grâce à qui cet audacieux pari devient une belle et puissante réalité.



PARC DE LA VILLETTE

Avec sa Philharmonie, Paris se dote aujourd'hui d'une salle de concert prestigieuse, qui l'installe aux premiers rangs des grandes capitales musicales du monde.

À la performance unique de l'acoustique réalisée par les meilleurs spécialistes, répond l'architecture éblouissante imaginée par Jean Nouvel. La scène modulable permet en particulier d'accueillir les formations orchestrales de toutes les tailles, jouant tous les répertoires, tandis que le caractère résolument intimiste de la salle malgré ses 2400 places, confère à chaque spectateur la sensation de s'immerger au cœur de la musique et de profiter d'une proximité inédite avec les musiciens. La Philharmonie offre ainsi à tous les amoureux de grande musique, une qualité d'écoute exceptionnelle.

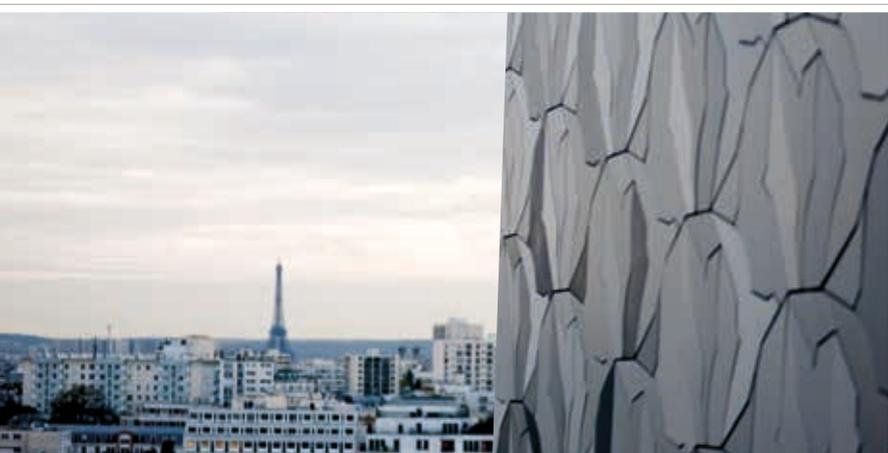
Conçue comme un lieu de vie ouvert sur la ville, la Philharmonie insuffle également une dynamique de renouveau à tout un quartier populaire de Paris. Dans le Parc de la Villette, au carrefour de la métropole, elle constitue un équipement culturel majeur, d'ores et déjà inscrit dans notre paysage commun, vibrant toute l'année au rythme d'une incessante activité créatrice.

Véritable maison des orchestres, la Philharmonie accueillera plusieurs formations, françaises et étrangères, donnant à entendre toute la diversité des genres musicaux. L'Orchestre de Paris, porté par le talent et l'engagement des 120 musiciens qui le composent, y trouvera un lieu de résidence permanente, digne de son rayonnement. De même que l'Ensemble intercontemporain. D'autres formations telles que l'Orchestre de Chambre de Paris, les Arts Florissants et l'Orchestre National d'Île-de-France y renforceront leur présence artistique, poursuivant leur action auprès du public. Très impliquées dans la vie musicale de Paris à travers une politique éducative dynamique et des concerts « hors les murs », toutes ces équipes illustrent toute l'ambition pédagogique de la Philharmonie et son ouverture féconde sur notre ville.

Au-delà des concerts et des artistes, la Philharmonie constitue aussi un lieu d'éducation et d'éveil accessible à tous. Avec son pôle pédagogique ambitieux et ses nombreux ateliers thématiques organisés en fin de semaine, elle démontre que la musique classique ne saurait être l'apanage de quelques-uns, et que l'émotion si profondément universelle qu'elle véhicule s'adresse à tous les publics,

désireux de découvrir de nouveaux répertoires, des plus exigeants aux plus populaires. Grâce à la Philharmonie, grâce à ses nombreux conservatoires et à ses scènes musicales, Paris est plus que jamais la capitale des arts, permettant à tous les goûts de se former, tous les styles de s'exprimer, toutes les sensibilités de se transmettre. Sous l'impulsion de son Président Laurent Bayle, qui incarne les valeurs d'exigence et de partage de la Philharmonie, avec autant de force que de conviction depuis plus de dix ans, Paris possède désormais un équipement à sa mesure, capable de donner vie à son ambition artistique et pédagogique.

J'invite dès aujourd'hui les Parisiens et tous les mélomanes à s'approprier la Philharmonie dans toutes ses dimensions, et venir nombreux pour partager les joies merveilleuses de la musique – de toutes les musiques.



VUE DEPUIS LA PHILHARMONIE

JEAN-PAUL HUCHON

Président du Conseil Régional d'Île-de-France

JULIEN DRAY

Vice-président du Conseil régional d'Île-de-France chargé de la culture

La Philharmonie voit le jour. La Philharmonie a vocation à rayonner en Europe et dans le monde. Temple de la musique, construit au service de cette musique, tant grâce à ses 2400 places qu'à ses lieux de répétitions, la Philharmonie est un incontournable atout pour la musique et pour les Franciliens.

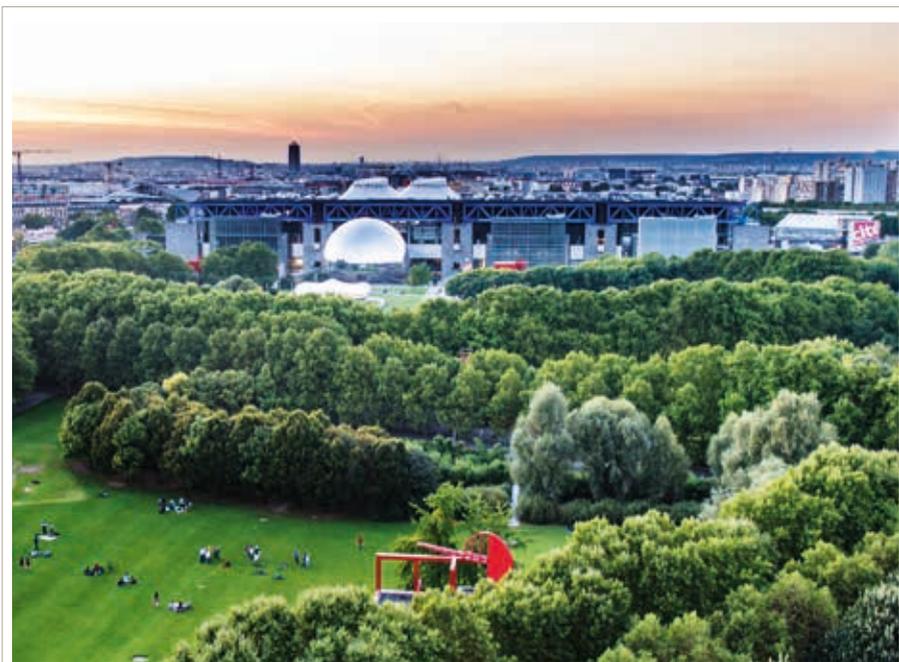
Dans cette République mondiale de la musique, il existe un lieu de plus de création et de diffusion, qui brassera un grand nombre d'artistes, venus de tous horizons, et attirera nombre d'auditeurs, à la recherche d'œuvres riches et diverses.

Pour nous, pour l'Orchestre national d'Île-de-France, c'est aussi un partenariat riche qui s'annonce. L'orchestre dispose d'un large répertoire, d'un public fidèle et nombreux et porte des actions culturelles et éducatives qui entrent en résonance avec le projet de la Philharmonie dont il devient un partenaire de premier plan.

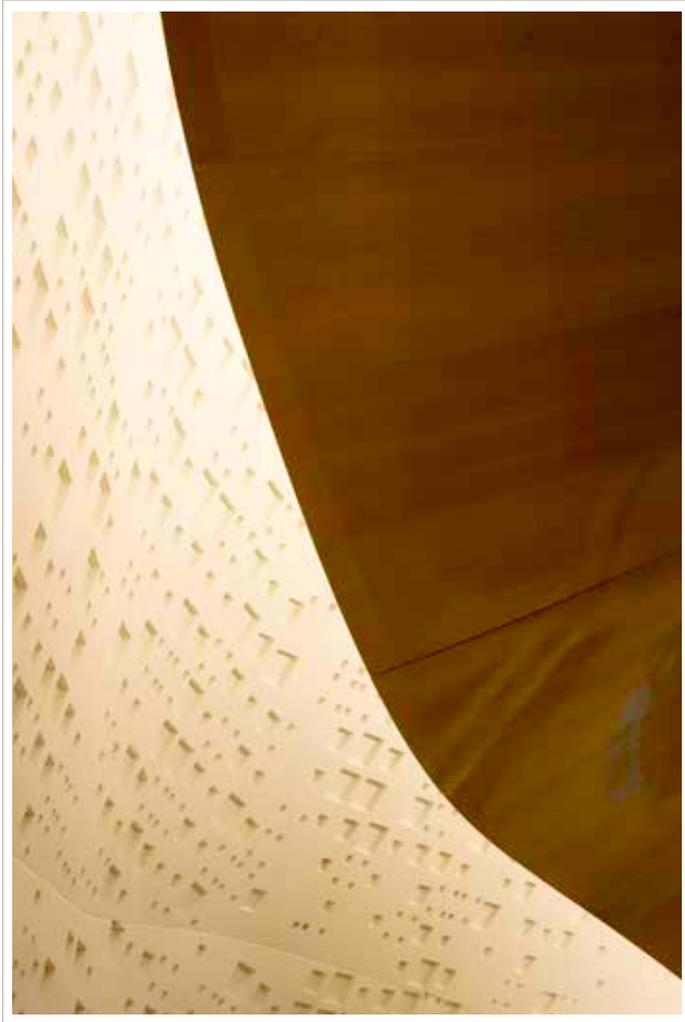
L'Orchestre national d'Île-de-France a ainsi initié un plan « Tous à La Philharmonie », en partenariat avec les différents sites franciliens partenaires. La possibilité d'assister à des concerts de l'orchestre à la Philharmonie à des tarifs privilégiés favorisera l'élargissement au public francilien.

Ce sont ainsi sept concerts qui sont programmés sur la période de janvier à juin 2015.

Le Conseil régional d'Île-de-France est heureux d'avoir contribué à l'édification de la Philharmonie, pour le succès de la musique et de l'Île-de-France.



PARC DE LA VILLETTE



■ On a souvent entendu dire au sujet de la Philharmonie de Paris : « avait-on besoin d'une salle de plus ? » Aujourd'hui, enfin réunis dans le bâtiment conçu par Jean Nouvel, nous pouvons collectivement objecter : « il ne s'agit pas d'une salle de plus ».

Il s'agit avant tout d'une architecture inouïe qui s'intègre au parc de la Villette, dialogue avec la banlieue et combine harmonieusement des lieux accueillant des fonctions éducatives orientées vers la pratique collective pour tous, des usages ludiques allant de la visite d'expositions temporaires à des moments de détente partagés au restaurant, ou des besoins professionnels, avec pas moins de cinq salles de répétition très performantes. Au cœur du dispositif, un espace magique de 2 400 places vient asseoir le tout, qui s'annonce comme l'une des salles symphoniques les plus exceptionnelles au monde, de par son design, son ergonomie et son acoustique.

Cette œuvre de Jean Nouvel, dont la toiture peut être parcourue par tout promeneur, s'insère merveilleusement dans l'Est parisien en voie de transformation – au cœur de la future grande métropole – incarnée par l'arrivée de nombreux sièges d'entreprises et du Campus Condorcet en cours de construction.

Nous sommes ainsi devant un projet annonciateur de mutations conséquentes. L'esprit d'ouverture dont témoignent les concerts et activités de la première saison est fidèle au dessein initial, défini dans ses différentes composantes avec l'État et la Ville de Paris, en lien avec la Région Île-de-France, auxquels je tiens à exprimer toute notre gratitude : l'emplacement dans le prolongement de la Cité de la musique, la répartition des espaces, la vocation symphonique, la résidence de l'Orchestre de Paris et de l'Ensemble intercontemporain, l'association avec les Arts Florissants, l'Orchestre de chambre

de Paris et l'Orchestre national d'Île-de-France, la présence régulière des orchestres nationaux et internationaux, l'apport des musiques actuelles, du jazz et des cultures du monde, la priorité éducative sous toutes ses formes, le renouvellement des publics.

Ce projet, auquel Jean Nouvel apporte une réponse lumineuse qui magnifie le cahier des charges initial, ne propose pas une vision close mais est emblématique d'enjeux sociétaux plus larges visant à rassembler et confronter ce que les usages sociaux séparent et cloisonnent au niveau des pratiques culturelles. Il s'attache à renforcer la relation fragile entre répertoire et création, « classique » et musiques actuelles, artistes prestigieux et émergents, formations locales et nationales ou étrangères ; il tisse également des liens entre amateurs et professionnels, étudiants futurs musiciens et jeunes des quartiers défavorisés, mélomanes et nouveaux publics, citoyens de Paris et ceux des villes avoisinantes.

La Philharmonie est ainsi la première réalisation concrète du futur Grand Paris. Que tous ceux qui, au quotidien, ont œuvré à sa réussite soient ici profondément remerciés : les équipes des Ateliers Jean Nouvel, du groupement d'entreprises conduit par Bouygues Bâtiment Île-de-France, des services concernés de l'État et de la Ville de Paris, de la Philharmonie de Paris et de la Cité de la musique. Ma reconnaissance va aussi aux nombreux soutiens privés, au premier rang desquels notre mécène principal, Mécénat Musical Société Générale, et les amis de la Philharmonie qui accompagnent avec fidélité cette aventure fédératrice. ■

LAURENT BAYLE

Président de la Philharmonie de Paris

# LA PHILHARMONIE DE PARIS

## LA GRANDE SALLE, UNE NOUVELLE TYPOLOGIE

Un véritable tour de force architectural : une salle enveloppante conjuguant l'immersion du public dans l'espace et la musique avec une intimité d'écoute inédite.

Ni salle en « boîte à chaussures » (comme le Musikverein de Vienne), ni salle en « vignoble » (comme la Philharmonie de Berlin), la Grande salle de la Philharmonie invente un nouveau modèle, celui d'une salle enveloppante modulable et aérienne. La salle est une composition de deux chambres nichées l'une dans l'autre - une chambre intérieure flottante contenant l'audience qui crée l'intimité visuelle et acoustique entre l'audience et les musiciens, et un espace extérieur avec sa propre présence acoustique et architecturale. Une innovation à la fois architecturale, scénographique et acoustique. L'architecte Jean Nouvel et l'acousticien principal de la salle, Sir Harold Marshall, ont conçu la salle lors de séances collaboratives mariant architecture, acoustique et scénographie.

En dépit de sa jauge de 2 400 places assises, la Philharmonie instaure une véritable intimité. Une sensation bien réelle, puisque la distance entre le chef d'orchestre et le dernier spectateur n'est que de 32 mètres (contre 48 mètres à la Salle Pleyel qui dispose d'une bien plus petite capacité). *« La salle évocatrice des nappes immatérielles de musique et de lumière suspend des auditeurs-spectateurs dans l'espace sur de long balcons... Cette suspension crée l'impression d'être entouré, im-*

*mergé dans la musique et la lumière »*, explique Jean Nouvel. Pour l'architecte, le concert constitue une expérience à part entière. Les formes organiques de la salle, associées à la chaleur du bois, concourent à la mise en condition du spectateur. On écoute mieux si l'on se sent bien, tel est le postulat « psycho-acoustique » de la Philharmonie. D'où l'emploi de certains matériaux plus que d'autres, même s'ils n'influent pas forcément sur la restitution du son.

Jean Nouvel, assisté de Métra et associés (associés à la salle de concert), a développé avec Marshall Day Acoustics et Ducks Scéno un système audacieux de balcons en porte-à-faux et de nuages flottants alliant enveloppement, intimité et spatialité.

La scène, d'une surface de 283 m<sup>2</sup> et dotée de plateformes motorisées, offre la possibilité d'accueillir tout type de formation orchestrale, même les plus imposantes. La Grande salle comprend également un orgue fabriqué par la manufacture Rieger : un instrument de 15 mètres de haut et 20 mètres de large, destiné tout particulièrement au répertoire symphonique. Le plan enveloppant de la salle vient prolonger une succession de foyers, qui jouent le rôle de sas entre le quotidien et le moment du concert. Encore connectés à la ville (avec des baies vitrées donnant notamment sur le parc de la Villette), les foyers invitent déjà par leur atmosphère à s'immerger dans un autre univers.



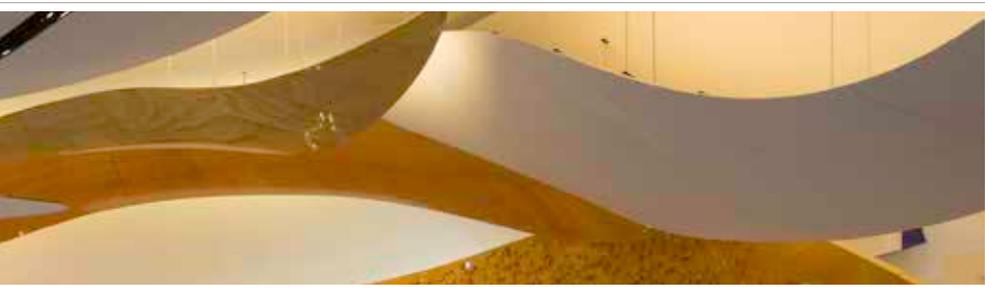
## UNE ACOUSTIQUE DE RÉFÉRENCE

L'acousticien sous-traitant de Jean Nouvel est le Néo-Zélandais Sir Harold Marshall de la société Marshall Day Acoustics. Il a récemment collaboré avec Zaha Hadid à l'Opéra de Canton et est considéré comme le pionnier des réflexions latérales et un grand innovateur de salles de concerts. Jean Nouvel a d'autre part bénéficié de l'expertise personnelle du Japonais Yasuhisa Toyota, associé notamment au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles.

Le programme acoustique (établi par Kahle Acoustics) exigeait une réponse acoustique combinant une haute clarté sonore ainsi qu'une ample réverbération. Il exigeait aussi une approche favorisant les réflexions latérales et une grande intimité, le tout dans une typologie de salle nouvelle. La solution se trouve dans un système audacieux de balcons flottants qui créent un espace intime et un volume extérieur qui allonge la réverbération. Ce nouveau modèle unit réflexions latérales, son direct et réverbération et aboutit à une haute clarté et transparence et une réverbération chaleureuse. Les réflecteurs en nuages suspendus, les murs arrière des balcons, les murs du parterre... tous contribuent à l'enveloppement par réflexions latérales. Aucune des surfaces n'a été laissée à l'arbitraire.

Le volume acoustique actif de 30 500 m<sup>3</sup> permettra aux spectateurs d'être littéralement immergés dans le son. Une sensation encore renforcée par les réflexions tardives provenant du volume situé entre l'arrière des balcons et les murs extérieurs, que l'on pourrait qualifier de deuxième espace acoustique. Le temps de réverbération moyen, prévu entre 2 et 2,3 secondes, engendre une résonance chaleureuse tout en restant transparente.

Cette conception acoustique est « démocratique » : elle offre une restitution sonore optimale pour toutes les places tout en permettant aux musiciens de s'entendre parfaitement sur scène. À noter enfin qu'un autre défi acoustique, et non des moindres, est d'être parvenu à isoler la salle des bruits environnants, la Philharmonie étant située à proximité du boulevard Sérurier, du périphérique et du Zénith. Le concept mis en œuvre est celui de la « boîte dans la boîte », grâce à la désolidarisation des murs, sous la direction de Studio DAP. On retrouve à nouveau l'idée, tout à la fois poétique et technique, d'une « salle flottante ».



## UNE FLEXIBILITÉ SCÉNIQUE ET ACOUSTIQUE

L'une des spécificités de la Philharmonie par rapport aux autres grands auditoriums européens réside dans sa modularité. Pour développer cet aspect, Jean Nouvel, assisté de Métra et associés, a étroitement travaillé avec Marshall Day Acoustics, ainsi qu'avec l'agence Ducks, spécialisée dans la scénographie des salles de concert et déjà à l'œuvre à l'Opéra de Lyon et à Copenhague. Le but est d'être en mesure d'adapter la salle de concert à différents genres musicaux, et d'offrir à chaque fois le meilleur confort visuel et auditif.

En configuration symphonique, les spectateurs entourent l'orchestre. Les places situées derrière la scène, en gradin, sont ainsi destinées à accueillir un chœur si l'œuvre interprétée l'exige, ou, le plus souvent, le public. Ce type de places est prisé par les mélomanes, qui apprécient la proximité avec les musiciens et le fait d'être face au chef d'orchestre.

Dans les opéras en version de concert ou les ciné-concerts, cet emplacement présente moins d'intérêt pour le public. Ces gradins arrière pourront dès lors entièrement disparaître, pour laisser la place à la scène et, en conséquence, agrandir le parterre. Autre concept novateur : les fauteuils du parterre peuvent être retirés pour accueillir le public debout à l'occasion des concerts de musiques actuelles. La jauge passe alors de 2 400 à 3 650 places. La configuration de la salle est également idéale pour les œuvres spatialisées, comme *Gruppen* de Stockhausen ou *Répons* de Boulez.

L'acoustique joue la carte de la flexibilité, grâce notamment à la mobilité de la canopée, susceptible d'être disposée à différentes altitudes au-dessus de la scène, à de grandes quantités de rideaux acoustiques qui peuvent être déployés selon les répertoires et genres. Enfin, le confort des spectateurs a été particulièrement pris en considération : la distance entre deux rangées de siège n'est jamais inférieure à 90 cm et chaque fauteuil aura une largeur comprise entre 52 et 55 cm.



RÉPÉTITION PUBLIQUE



CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE



ATELIER EN FAMILLE



Sous le Haut Patronage de  
Monsieur François HOLLANDE  
Président de la République

VENDREDI 16 JANVIER 2015 ..... 20H30  
GRANDE SALLE

CONCERT D'OUVERTURE

**Marc-Antoine Charpentier**

*Te Deum* H. 146

**Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville \***

*In exitu Israel*

LES ARTS FLORISSANTS, CHŒUR ET ORCHESTRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION MUSICALE

RACHEL REDMOND, DESSUS

KATHERINE WATSON \*, DESSUS

MARCEL BEEKMAN, HAUTE-CONTRE

REINOUD VAN MECHELEN \*, HAUTE-CONTRE

ELLIOT MADORE, BASSE-TAILLE

MARC MAUILLON \*, BASSE-TAILLE

LAURENT NAOURI, BASSE

ENTRACTE

**Jean-Philippe Rameau**

*Les Sauvages* (extrait des *Indes galantes*)

LES ARTS FLORISSANTS, CHŒUR ET ORCHESTRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION MUSICALE

DANIELLE DE NIESE (ZIMA)

MARCEL BEEKMAN (DAMON)

ELLIOT MADORE (ADARIO)

LAURENT NAOURI (DON ALVAR)

Avec le soutien de la Banque Hottinguer et de The SELZ Foundation.

Vivendi, partenaire de la soirée.

Ce concert est diffusé en direct sur les sites internet [concert.arte.tv](http://concert.arte.tv) et [live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr)  
où il restera disponible pendant 6 mois. Il est également diffusé en direct sur **France Musique**.

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

*Te Deum* H. 146

Il n'est pas un musicien du Grand Siècle français qui n'ait composé de *Te Deum*, propre à célébrer tous les événements heureux de la cour (baptêmes et mariages princiers, guérison du roi...) et du royaume (victoires). Marc-Antoine Charpentier en a écrit pas moins de six dont quatre seulement nous sont parvenus.

Le plus connu reste aujourd'hui celui dont l'introduction sert d'indicatif pour l'Eurovision depuis cinquante ans ; sa composition se situe dans la période où Charpentier était maître de musique de l'église Saint-Louis des Jésuites à Paris. Ce *Te Deum* a sans doute salué l'une des conquêtes militaires de la France entre 1690 et 1693 ; la chronologie des manuscrits de Charpentier autoriserait même à le dater du mois d'août 1692 où fut remportée la victoire de Steinkerque par le maréchal duc de Luxembourg. Le motet s'ouvre par un somptueux prélude en rondeau dans lequel la célèbre fanfare, avec sa brillante instrumentation de trompettes et de timbales, sert de refrain.

Le début de l'hymne (« Te Deum laudamus ») est entonné par la basse, avec gravité et majesté, puis le chœur fait son entrée par une belle modulation. La suite se déroule selon ce mode d'alternance entre l'orchestre, les solistes et le chœur, suivant le principe même du grand motet à la française. Une grandiose fugue conclut le *Te Deum* qui ainsi s'achève, comme il avait commencé, dans la plus grande magnificence.

Dans cette œuvre, le faste et la puissance n'excluent pas la ferveur et l'intériorité. C'est précisément là une des caractéristiques de l'art du compositeur que de ne jamais succomber, même dans les pièces de circonstance, à un discours décoratif, comme purent le faire certains de ses contemporains. Aussi, ce subtil équilibre fait-il du *Te Deum* de Charpentier l'un des plus remarquables et des plus attachants à avoir célébré le rayonnement de Louis XIV.

CATHERINE CESSAC

## JEAN-JOSEPH CASSANÉA DE MONDONVILLE (1711-1772)

### *In exitu Israel*

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville fut d'abord célèbre comme virtuose avant de devenir un compositeur apprécié. Originaire de Narbonne, il s'installe à Paris en 1731 et s'illustre dans les soirées du Concert Spirituel où il « joue sur le violon de manière très brillante ». Entré en 1739 à la chambre royale et à la Chapelle Royale, il succède à André Campra au poste de sous-maître de chapelle en 1740, mais n'est titularisé à ce poste qu'en 1744. En 1748, il partage la direction du Concert Spirituel avec Pancrace Royer, puis l'assume seul entre 1755 et 1762. Dans cette institution – la première organisation de concert public et payant de l'histoire –, Mondonville produit avec succès ses motets ainsi que le premier oratorio en langue française qui ait été composé : *Les Israélites à la montagne* (1758). Par ailleurs, il collabore régulièrement avec l'Académie Royale de Musique, pour laquelle il écrit tragédies en musique (*Thésée*), pastorales héroïques (*Titon et l'Aurore*) et ballets. Parmi cette abondante production, tant spirituelle que théâtrale, de nombreuses partitions ont, hélas, été perdues.

*In exitu* compte parmi les neuf « motets à grands chœurs et orchestre » qui ont été préservés. Originellement destiné aux messes royales célébrées en présence de Louis XV (sans doute les 15 et 17 juillet 1753), il fut repris au Concert Spirituel où il fut exécuté huit fois dans la seule année 1755. Ce motet, fondé sur le psaume 113, débute par une ouverture aux rythmes pointés caractéristique du goût français. Fidèle à l'esthétique développée par Jean-Philippe Rameau, Mondonville s'emploie, au fil des chœurs et des épisodes solistes, à construire une vaste fresque sonore où sont dépeintes la sortie d'Égypte des Israélites, la traversée de la mer Rouge et celle, pleine d'espoir, du Jourdain. L'orchestre évoque successivement le mouvement des flots, les vents tempétueux, la béance de la mer ou encore le tumulte du fleuve, tandis que les chœurs déclament les paroles bibliques, avec parfois des effets de « trembleurs » (inspirés de l'*Isis* de Jean-Baptiste Lully), et que les solistes introduisent des « récits » aux colorations aussi contrastées qu'inventives. Le duc de Luynes (1695-1758) considérait, dans ses *Mémoires*, cet *In exitu* comme le « plus beau morceau de musique qui se soit fait et du plus touchant ».

DENIS MORRIER

#### MOTET

« On nomme motet toute composition sur des textes latins. »

(Jean-Jacques Rousseau, *Dictionnaire de Musique*, 1763)

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

*Les Sauvages*

Créé le 23 août 1735 dans une version en un prologue et trois « entrées », le premier « ballet » (ou « opéra-ballet ») de Jean-Philippe Rameau, sur le thème des *Indes galantes* connaît un accueil si mitigé que les auteurs décident de remanier la dernière partie (*Les Fleurs*) dès la huitième représentation. Quelques mois après la production, Rameau publie une partition « réduite ». Destinée aux « amateurs », elle doit leur permettre de jouer et chanter chez eux les passages les plus remarquables de l'œuvre. Dans une édifiante préface, Rameau revient tout d'abord, non sans résignation, sur son relatif échec : « Le public ayant paru moins satisfait des Scènes des *Indes Galantes* que du reste de l'Ouvrage, je n'ai pas cru devoir appeler de son jugement [...] »

Après avoir détaillé les diverses manières d'exécuter cette réduction, le compositeur annonce la présence d'une quatrième entrée inédite, intitulée « *Les Sauvages* ». « Comme on n'a point encore entendu la Nouvelle Entrée des *Sauvages* que j'ajoute ici aux trois premières, je me suis hasardé de la donner complète. Heureux si le succès répond à mes soins [...] » Cette nouvelle entrée des *Sauvages* fait apparaître pour la première fois sur la scène d'un théâtre parisien les Indiens d'Amérique du Nord. Son point culminant, la fameuse scène en rondeau du *Calumet de la Paix*, est une adaptation orchestrale et chorale d'une pièce de clavecin que Rameau avait publiée en 1729/1730 et déjà intitulée *Les Sauvages*. Cette scène montre une nouvelle fois l'étroite affinité entre l'écriture pour clavecin et la pensée orchestrale de Rameau.

OPÉRA-BALLET

« [...] spectacle composé d'actes différents quant à l'action, mais réunis sous une idée collective comme les sens, les éléments, l'amour... »

(Jean-François Marmontel,  
*L'Encyclopédie*, 1753-1756)

En mars 1736, la reprise des *Indes galantes*, augmentées de leur quatrième entrée, connaît un succès triomphal. La querelle entre les partisans de la tradition française du Grand Siècle (les « lullistes ») et ceux de la modernité des Lumières (les « ramistes »), qui s'était embrasée en 1733 lors de la création du premier opéra de Rameau, *Hippolyte et Aricie*, s'éteint à cette occasion. Le compositeur apporte lui-même le point final à cette polémique esthétique en concluant la préface de la partition de 1735 par ces propos conciliants : « Toujours occupé de la belle déclamation et du beau tour de chant qui règnent dans le récitatif du grand Lully, je tâche de l'imiter, non en copiste servile, mais en prenant comme lui la belle et simple nature pour modèle. »

DENIS MORRIER

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

*Te Deum* H. 146

**Te Deum laudamus**

Te Deum laudamus :

Te Dominum confitemur.

**Te æternum patrem**

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli

Et universæ potestates :

Tibi Cherubim et Seraphim

Incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus

Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra

Majestatis Gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus :

Te Martyrum candidatus

Laudat exercitus.

**Te per orbem terrarum**

Te per orbem terrarum

Sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum

Et unicum Filium :

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus

Hominem, non horruisti

Virginis uterum.

**Tu devicto mortis aculeo**

Tu devicto mortis aculeo,

Aperuisti credentibus

Regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes

In gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

**Te Deum laudamus**

Nous vous louons, ô Dieu,

Nous vous reconnaissons pour le souverain

Seigneur.

**Te æternum patrem**

Père éternel, la terre entière vous révère ;

Tous les Anges des Cieux

Et toutes les puissances célestes.

Les Chérubins et les Séraphins

Vous redisent éternellement :

Saint, Saint, Saint,

Le Seigneur Dieu des Armées.

Les cieux et la terre sont remplis

De la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des apôtres,

La troupe vénérable des prophètes,

L'éclatante armée des martyrs,

Chantent vos louanges.

**Te per orbem terrarum**

Dans toute l'étendue de l'univers

L'Église vous adore.

Ô Père, dont la majesté est infinie

Et votre vrai et unique Fils

Digne de toute adoration.

Et le Saint Esprit consolateur.

Ô Christ, vous êtes le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme,

Vous n'avez pas dédaigné

De descendre dans le sein d'une Vierge.

**Tu devicto mortis aculeo**

Brisant l'aiguillon de la mort,

Vous avez ouvert à ceux qui croient

Le royaume des Cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu,

Dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger

l'univers.

**Te ergo quæsumus**

Te ergo quæsumus  
 Famulis tuis subveni,  
 Quos pretioso sanguine redemisti.

**Æterna fac cum Sanctis tuis**

Æterna fac cum Sanctis tuis  
 In gloria numerari.  
 Salvum fac populum tuum Domine  
 Et benedic hereditati tuæ.  
 Et rege eos, et extolle illos  
 Usque in æternum.  
 Per singulos dies benedicimus te.  
 Et laudamus nomen tuum in sæculum,  
 Et in sæculum sæculi.

**Dignare Domine**

Dignare Domine die isto  
 Sine peccato nos custodire.  
 Miserere nostri Domine.

**Fiat misericordia tua Domine**

Fiat misericordia tua Domine  
 Super nos, quemadmodum speravimus in te.

**In te Domine speravi**

In te Domine speravi :  
 Non confundar in æternum.

**Les Arts Florissants** (Andrew Parmley)

© Traduction DR

JEAN-JOSEPH CASSANÉA

DE MONDONVILLE

*In exitu Israel* (psaume 113)

**1. Chœur**

In exitu Israel de Ægypto,  
 Domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus,  
 Israel potestas ejus.

**Te ergo quæsumus**

Secourez donc, nous vous en conjurons,  
 Vos serviteurs rachetés  
 Par votre sang précieux.

**Æterna fac cum Sanctis tuis**

Faites qu'ils soient comptés parmi vos Saints  
 Dans la gloire éternelle.  
 Sauvez notre peuple, Seigneur,  
 Et bénissez votre héritage.  
 Conduisez vos enfants  
 Et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.  
 Chaque jour nous vous bénissons.  
 Nous louons votre nom  
 Maintenant et dans tous les siècles des siècles.

**Dignare Domine**

Daignez, Seigneur, pendant ce jour  
 Nous préserver de tout péché.  
 Ayez pitié de nous, Seigneur !

**Fiat misericordia tua Domine**

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur,  
 Selon que nous avons espéré en vous.

**In te Domine speravi**

J'ai espéré en vous, Seigneur,  
 Puissé-je ne pas être perdu à jamais.

**1.**

Lorsqu'Israël sortit d'Égypte,  
 Et la maison de Jacob du milieu d'un peuple  
 barbare,  
 Dieu consacra la nation des juifs à son service,  
 Et établit sa puissance dans Israël.

## 2. Chœur

Mare vidit, et fugit ;

## 3. Chœur

Jordanis conversus est retrorsum.

## 4. Récit de haute-contre

Montes exultaverunt ut arietes,  
Et colles sicut agni ovium.

## 5. Chœur

Quid est tibi, mare, quod fugisti ?  
Et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

## 6. Chœur

A facie Domini mota est terra,  
A facie Dei Jacob ;  
Qui convertit petram in stagna aquarum,  
Et rupem in fontes aquarum.  
Non nobis, Domine non nobis ;  
Sed nomini tuo da gloriam.

## 7. Récit de dessus

Qui timent Dominum speraverunt in Domino ;  
Adjutor eorum et protector eorum est.  
Dominus memor fuit nostri,  
Et benedixit nobis.

## 8. Chœur

Non mortui laudabunt te, Domine ;  
Neque omnes qui descendunt in infernum.  
Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino,

Ex hoc nunc et usque in sæculum.

### Éditions des Abbesses, coll. « Les Arts Florissants »

(Sébastien Daucé, Fannie Vernaz).

© Traduction tirée des *Heures nouvelles, à l'usage des Dames...*,

Jacques Farnes (1793), éditions des Abbesses.

2.

La mer le vit et s'enfuit ;

3.

Le Jourdain remonta contre sa source.

4.

Les montagnes sautèrent comme des béliers,  
Et les collines comme des agneaux.

5.

Ô mer, pourquoi fuyez-vous ?  
Et vous, ô Jourdain, pourquoi remontez-vous  
contre votre source ?

6.

La terre a été ébranlée à la vue du Seigneur,  
À la vue du Dieu de Jacob ;  
Qui changea la pierre en des torrents d'eaux,  
Et la roche en des fontaines.  
Ne nous donnez point de gloire, Seigneur,  
Ne nous donnez point de gloire,  
Donnez-la seulement à votre nom.

7.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui ;  
Il est leur appui et leur protecteur.  
Le Seigneur s'est souvenu de nous,  
Et nous a bénis.

8.

Les morts, Seigneur, ne vous loueront point,  
Ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.  
Mais nous qui sommes vivants, nous  
bénédissons le Seigneur  
Depuis ce temps jusqu'à l'éternité.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

*Les Sauvages* (extrait des *Indes galantes*)

**SCÈNE 1**

*Adario commandant les guerriers de la nation sauvage.*

*On entend les fanfares des trompettes françaises.*

**Adario**

Nos guerriers, par mon ordre unis à nos vainqueurs,  
Vont ici de la paix célébrer les douceurs ;  
Mon cœur seul dans ces lieux trouve encore des alarmes.  
Je vois deux étrangers illustres par les armes,  
Épris de l'objet de mes vœux ;  
Je crains leurs soupirs dangereux,  
Et que leur sort brillant pour Zima n'ait des charmes.  
Rivaux de mes exploits, rivaux de mes amours,  
Hélas ! dois-je toujours  
Vous céder la victoire ?  
Ne paraissez-vous dans nos bois  
Que pour triompher à la fois  
De ma tendresse et de ma gloire ?  
*(Apercevant ses rivaux.)*  
Ciel ! Ils cherchent Zima... voudrait-elle changer ?  
Cachons-nous... apprenons ce que je dois en croire !  
Sachons et si je dois et sur qui me venger !

*Il se cache à l'entrée de la forêt et les observe.*

**SCÈNE 2**

*Damon, officier français, Don Alvar, officier espagnol, Adario, caché.*

**Alvar**

Damon, quelle vaine espérance  
Sur les pas de Zima vous attache aujourd'hui ?  
Vous outragez l'amour, et vous comptez sur lui !  
Croyez-vous ses faveurs le prix de l'inconstance ?

**Damon**

L'inconstance ne doit blesser  
Que les attraites qu'on abandonne.  
Non, le fils de Vénus ne peut pas s'offenser  
Lorsque nous recevons tous les traits qu'il nous donne.  
Un cœur qui change chaque jour,

Chaque jour fait pour lui des conquêtes nouvelles,  
Les fidèles amants font la gloire des belles,  
Mais les amants légers font celle de l'amour.  
Dans ces lieux fortunés c'est ainsi que l'on pense ;  
De la tyrannique constance  
Les cœurs n'y suivent point les lois.

**Alvar**

*(Apercevant Zima)*

Tout les prescrit au mien... c'est Zima que je vois !

### **SCÈNE 3**

*Zima, fille du chef de la nation sauvage, Alvar, Damon, Adario caché.*

**Alvar**

*(À Zima)*

Ne puis-je vous fléchir par ma persévérance ?

**Damon**

*(À Zima)*

Ne vous laissez-vous point de votre indifférence ?

**Zima**

Vous aspirez tous deux à mériter mon choix ;  
Apprenez que l'amour sait plaire dans nos bois !  
Nous suivons sur nos bords l'innocente nature,  
Et nous n'aimons que d'un amour sans art.  
Notre bouche et nos yeux ignorent l'imposture ;  
Sous cette riante verdure,  
S'il éclate un soupir, s'il échappe un regard,  
C'est du cœur qu'il part.

**Damon & Alvar**

Vous décidez pour moi ; j'obtiens votre suffrage.  
Ah ! Quel heureux instant !

**Alvar**

La nature qui seule attire votre hommage  
Nous dit qu'il faut être constant.

**Damon**

Elle prouve à nos yeux qu'il faut être volage.  
La terre, les cieus et les mers  
Nous offrent tour à tour cent spectacles divers ;

Les plus beaux jours entre eux ont de la différence ;  
N'est-il défendu qu'à nos cœurs  
De goûter les douceurs  
Que verse partout l'inconstance ?  
*(À Zima)*  
Voilà vos sentiments... dans vos sages climats  
L'inconstance n'est point un crime.

**Zima**

Non, mais vous oubliez, ou vous ne savez pas  
Dans quel temps l'inconstance est pour nous légitime.  
Le cœur change à son gré dans cet heureux séjour ;  
Parmi nos amants, c'est l'usage  
De ne pas contraindre l'amour ;  
Mais dès que l'hymen nous engage,  
Le cœur ne change plus dans cet heureux séjour.

**Alvar**

*(Montrant Damon)*  
L'habitant des bords de la Seine  
N'est jamais moins arrêté  
Que lorsque l'hymen l'enchaîne ;  
Il se fait un honneur de sa légèreté ;  
Et pour l'épouse la plus belle  
Il rougirait d'être fidèle.

**Damon**

*(Montrant Alvar)*  
Les époux les plus soupçonneux  
Du Tage habitent les rives,  
Là, mille beautés plaintives  
Reçoivent de l'hymen des fers et non des nœuds ;  
Vous ne voyez jamais autour de ces captives  
Voltiger les Ris et les Jeux.  
Belle Zima, craignez un si triste esclavage !

**Alvar**

*(À Zima)*  
Cédez, cédez enfin à mes soins pressés !

**Zima**

Je ne veux d'un époux ni jaloux ni volage.  
*(À l'Espagnol)* Vous aimez trop,  
*(Au Français)* Et vous, vous n'aimez pas assez.

#### **SCÈNE 4**

*Zima, Damon, Alvar, Adario.*

*Adario sortant avec vivacité de la forêt, Zima, charmée de son transport, lui présente la main.*

**Alvar**

Que vois-je ?

**Zima**

C'est l'amant que mon cœur vous préfère.

**Alvar**

*(Les apercevant)*

Osez-vous prononcer un arrêt si fatal !

**Zima**

Dans nos forêts on est sincère.

**Alvar**

*(Montrant Adario)*

Je saurai m'immoler un odieux rival.

**Adario**

*(Fièrement à Alvar)*

Je craignais ton amour, je crains peu ta colère.

**Alvar**

*(L'arrêtant)*

C'en est trop...

**Damon**

*(Arrêtant Alvar)*

Arrêtez...

**Alvar**

*(Surpris)*

Damon, y pensez-vous ?

Quoi, c'est vous qui prenez contre moi sa défense ?

**Damon**

*(À Alvar)*

J'ai trop protégé l'inconstance

Pour ne pas m'opposer à l'injuste courroux

Qui vous est inspiré par la persévérance.

*On entend un prélude qui annonce la fête.*

**Damon**

Déjà, dans les bois d'alentour,  
J'entends de nos guerriers les bruyantes trompettes.  
Leurs sons n'effrayent plus ces aimables retraites ;  
Des charmes de la paix ils marquent le retour.  
*(À Alvar)*  
À vos tristes regrets dérobez ce beau jour !  
Que le plaisir avec nous vous arrête !

**Alvar**

*(S'éloignant)*  
Hélas ! Je vais cacher un malheureux amour.

**Damon**

*(Le suivant)*  
Venez plutôt l'amuser à la fête !

**SCÈNE 5**

*Adario, Zima*

**Adario**

Je ne vous peindrai point les transports de mon cœur,  
Belle Zima, jugez-en par le vôtre !  
En comblant mon bonheur  
Vous montrez qu'une égale ardeur  
Nous enflamme l'un et l'autre.

**Zima**

De l'amour le plus tendre éprouvez la douceur !  
Je vous dois la préférence.  
De vous à vos rivaux je vois la différence :  
L'un s'abandonne à la fureur,  
Et l'autre perd mon cœur avec indifférence.  
Nous ignorons ce calme et cette violence.  
Sur nos bords l'Amour vole et prévient nos désirs.  
Dans notre paisible retraite  
On n'entend murmurer que l'onde et les zéphirs ;  
Jamais l'écho n'y répète  
De regrets ni de soupirs.

**Adario**

Viens, hymen, hâte-toi, suis l'amour qui t'appelle.

**Duo**

Hymen, viens nous unir d'une chaîne éternelle !  
Viens encore de la paix embellir les beaux jours !  
Viens ! Je te promets d'être fidèle.  
Tu sais nous enchaîner et nous plaire toujours.

**SCÈNE 6**

*Zima, Adario, Françaises en habits d'amazones, guerriers français et sauvages, sauvagesses, bergers de la colonie.*

**Adario**

*(Aux sauvages)*

Bannissons les tristes alarmes !  
Nos vainqueurs nous rendent la paix.  
Partageons leurs plaisirs, ne craignons plus leurs armes !  
Sur nos tranquilles bords qu'Amour seul à jamais  
Fasse briller ses feux, vienne lancer ses traits !

**Chœur des sauvages**

Bannissons les tristes alarmes !  
Nos vainqueurs nous rendent la paix.  
Partageons leurs plaisirs, ne craignons plus leurs armes !  
Sur nos tranquilles bords qu'Amour seul à jamais  
Fasse briller ses feux, vienne lancer ses traits !

*Danse du Grand Calumet de la Paix, exécutée par les sauvages.*

**Zima & Adario**

Forêts paisibles,  
Jamais un vain désir ne trouble ici nos cœurs.  
S'ils sont sensibles,  
Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

**Chœur des sauvages**

Forêts paisibles,  
Jamais un vain désir ne trouble ici nos cœurs.  
S'ils sont sensibles  
Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

**Zima & Adario**

Dans nos retraites,  
Grandeur, ne viens jamais  
Offrir tes faux attraits !  
Ciel, tu les as faites  
Pour l'innocence et pour la paix.

**Chœur des sauvages**

Forêts paisibles,  
Jamais un vain désir ne trouble ici nos cœurs.  
S'ils sont sensibles  
Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

**Zima & Adario**

Jouissons dans nos asiles,  
Jouissons des biens tranquilles !  
Ah ! peut-on être heureux,  
Quand on forme d'autres vœux ?

*Premier menuet pour les guerriers et les amazones. Deuxième menuet.  
Prélude.*

**Zima**

Régnez, plaisirs et jeux ! Triomphez dans nos bois !  
Nous n'y connaissons que vos lois.  
Tout ce qui blesse  
La tendresse  
Est ignoré dans nos ardeurs.  
La nature qui fit nos cœurs  
Prend soin de les guider sans cesse.

*Chaconne*

**Les Indes galantes – Les Arts Florissants**



---

## DANIELLE DE NIESE

---

La soprano américaine d'origine australienne se produit régulièrement sur les plus grandes scènes d'opéra et salles de concert ; sa production discographique – notamment chez Decca – est elle aussi impressionnante : elle a ainsi acquis une notoriété internationale. Artiste populaire, Danielle de Niese est aussi reconnue comme une des grandes voix du monde classique, séduisant tous les publics par sa grâce naturelle et son sens de la communication. Pour la saison 2014-2015, elle apparaîtra dans le rôle-titre dans *Partenope* de Haendel (mise en scène de Christopher Alder) à l'Opéra de San Francisco et sera Valenciennne dans *La Veuve joyeuse* de Lehár (mise en scène de Susan Troman) au Metropolitan Opera à New York. Toujours au Met, elle sera aussi Susanna (*Les Noces de Figaro*, Mozart) dans une mise en scène de Richard Eyre et sous la direction de Edo de Waart, un rôle qu'elle reprendra au Staatsoper de Hambourg plus tard dans la saison. Le public du festival de Glyndebourne se réglera de la voir dans des rôles ravéliens : Conception, femme fatale adultère dans *L'Heure espagnole* et un jeune garçon androgyne dans *L'Enfant et les sortilèges*, deux œuvres mises en scène par Laurent Pelly. La carrière de Danielle de Niese prend un tournant décisif lorsque, à l'âge de 18 ans, elle devient la plus jeune chanteuse à intégrer le Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan Opéra. L'année suivante, elle fait ses débuts dans le rôle de Barberine des *Noces de Figaro*, dans une mise en scène de Jonathan Miller et sous la baguette de James Levine. Suivirent ses débuts à l'Opéra des Pays-Bas, au festival de Saito Kinen et à l'Opéra de Paris. Mais ce fut son interprétation de Cléopâtre dans la

production de David McVicar du *Giulio Cesare* de Haendel, lors de sa première apparition au festival de Glyndebourne, qui lui apporta une reconnaissance internationale.

---

## RACHEL REDMOND

---

En 2011, Rachel Redmond est lauréate du Jardin des Voix. À ce titre, en plus d'une tournée avec Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie et Paul Agnew, elle interprète Iris dans *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique à Paris. Puis, elle incarne l'Ange dans *Jephtha* lors d'une tournée européenne avec Les Arts Florissants, et le Premier Captif dans *David et Jonathas* au Festival d'Aix-en-Provence et à celui d'Édimbourg. Lors de la première édition du festival *Dans les Jardins de William Christie*, elle interprète Damon dans *Acis and Galatea* et chante un programme d'œuvres de Purcell et de Boismortier. Parmi les nombreux engagements de Rachel Redmond, on compte Caecilia dans *Caecilia Virgo et martyr* avec Les Arts Florissants à Aix-en-Provence, Ambronay et New York, *The Fairy Queen* et *Pygmalion* avec l'European Union Baroque Orchestra, *Le Messie* avec le Norwegian Chamber Orchestra, la *Passion selon saint Matthieu* avec le Dunedin Consort, la *Cantate 199, Diese Zeit ist ein Spiel der Eitelkeit* et *Deutsche Arien* au Festival d'Édimbourg avec le Dunedin Consort, le *Requiem* de Brahms à Glasgow City Halls avec le Glasgow Chamber Orchestra, *Chichester Psalms* au Royal Albert Hall de Londres avec le BBC Scottish Symphony Orchestra, *Saul* à Aldeburgh, la *Passion selon saint Matthieu* à la cathédrale de Dunblane, *Gloria Karl* et la *Messe en ut* de Beethoven au 'Se' de Lisbonne, *Carmina Burana* à l'Auditorio Manuel de Falla à Grenade,

la Première Sorcière dans *Didon et Énée* au festival *Dans les Jardins de William Christie*, et un enregistrement d'un oratorio de Charpentier avec Les Arts Florissants. Ses projets comprennent Aréthuse dans *Actéon*, un programme de *Grands motets* de Rameau et de Mondonville et *Les Fêtes vénitiennes* avec Les Arts Florissants, *Beatus Vir* avec Collegio Ghislieri au Festival d'Ambronay, la *Passion selon saint Jean* avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et la *Passion selon saint Matthieu* avec le Dunedin Consort.

---

#### KATHERINE WATSON

---

En 2009, Katherine Watson est lauréate du Jardin des Voix. Puis, elle remporte le prix Jeune artiste du Classical Opera Company et le prix John Christie de Glyndebourne. En 2012, elle fait ses débuts à Glyndebourne dans les rôles de la Fée et de la Nympe dans *The Fairy Queen* et reprend le rôle de Diane dans *Hippolyte et Aricie*. Elle a aussi incarné l'Italienne dans *Médée* de Charpentier, la Vertu et Damigella dans *Le Couronnement de Poppée* au Teatro Real à Madrid, Cassandra dans *La Didone* à Caen, au Luxembourg et à Paris, et Phani dans *Les Indes galantes*. Elle a chanté Iphis dans *Jephtha* à Paris, Moscou et Vienne, Diane dans *Actéon* et la Deuxième Dame dans *Didon et Énée* à New York. Signalons aussi *Jauchzet Gott* et un programme d'arias de Haendel avec l'English Concert, un concert avec le trompettiste Tine Thing Helseth au Festival Cheltenham, un programme Haendel, Bach et Mozart avec l'Orchestre Symphonique islandais, *Apollo e Dafne* au Carnegie Hall à New York ou encore un programme de *Grands motets* de Rameau et de Mondonville à la Cité de la musique à Paris avec Les Arts Florissants. Elle a chanté des oratorios : *Le Messie* et l'*Oratorio de Noël* (sur Radio 3 avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et

l'Academy of Ancient Music), la *Messe en si* de Bach à la cathédrale de Winchester, le *Dixit Dominus* à la cathédrale de Lincoln, *Exultate Jubilate* à l'abbaye de Westminster à Londres, etc. Katherine Watson a aussi chanté *Knoxville – Summer of 1915* avec le Kensington Symphony Orchestra au St John's Smith Square, la *Symphonia Antarctica* avec le City of London Sinfonia, etc. Elle a travaillé sous la direction de Stephen Layton, Nicholas Kraemer, Stephen Cleobury, Jonathan Cohen, Paul Agnew, Emmanuelle Haïm, Harry Bickett, Sir Roger Norrington, Laurence Cummings, William Christie et Philip Pickett. En 2015, on pourra l'entendre dans un programme Grieg et Nielsen à Hallé avec le Finnish Radio Symphony, dans *Dardanus* avec l'ensemble Pygmalion à l'Opéra National de Bordeaux et dans le rôle-titre de *Theodora* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris avec Les Arts Florissants.

---

#### MARCEL BEEKMAN

---

Né en 1969, le ténor néerlandais Marcel Beekman est un soliste très demandé au concert comme sur la scène lyrique, dans un répertoire qui s'étend du baroque à la musique contemporaine en passant par le classique ; ses enregistrements démontrent sa polyvalence. Il a chanté avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Les Arts Florissants, l'Orchestra of the Eighteenth Century, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne et l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, sous la direction de chefs tels que William Christie, Sir Simon Rattle, Frans Brüggen, Iván Fischer et Reinbert de Leeuw. On peut entendre Marcel Beekman régulièrement dans les meilleures salles et dans le cadre de festivals internationaux. Il a créé en

première mondiale plusieurs cycles du compositeur grec Calliope Tsoupaki : sa *Passion selon saint Luc* et son *Oidïpous* ont été accueillis avec succès dans différentes éditions du Holland Festival Amsterdam. António Chagas Rosa, Elmer Schönberger, Roderik de Man, Martijn Padding et Jeff Hamburg ont également composé pour lui. Sur la scène d'opéra, Marcel Beekman a incarné Bérénice dans *L'Ipermestra* de Cavalli (Nationale Opera Amsterdam, Staatsoper Stuttgart, Theater an der Wien, Opéra-Comique à Paris), Arthur Rimbaud dans *Nuit de l'enfer* de Roderik de Man, le rôle principal dans *Jona* de Willem Breuker, Lope dans *Don Chisciotte in Sierra Morena* de Francesco Conti, l'Infirmière dans *Granida* de P. C. Hooft, Laki Topalovic dans *Maratonci* de Isidora Žebeljan, Sénéchal et Pégase dans *L'Écume des jours* de Denisov, Arnalta dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi et le rôle-titre dans *Platée* de Rameau mis en scène par Robert Carsen à Vienne et à Paris avec Les Arts Florissants et Paul Agnew. Parmi ses futurs engagements, on compte le Maître de musique dans *Les Fêtes vénitiennes* de Campra avec Les Arts Florissants à Paris, Toulouse et New York, la Nourrice dans *Le Couronnement de Poppée* à Vienne et le pape Innocent X dans *The Theatre of the World* de Louis Andriessen à Los Angeles et Amsterdam.

---

#### REINOUD VAN MECHELEN

---

Né en 1987, Reinoud Van Mechelen débute le chant au sein du chœur d'enfants Clari Cantuli à Louvain, sa ville natale. En 2006, il entre au Conservatoire Royal à Bruxelles dans la classe de Lena Lootens. En 2007, il participe à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, où il incarne Plutus dans *Le Carnaval et la folie* de Destouches, sous la direction d'Hervé

Niquet. Il est très vite sollicité comme soliste, collaborant avec des ensembles tels que Il Gardellino, l'Arpeggiata, Ausonia, Le Poème Harmonique, Ludus Modalis, Baroque Orchestra Ghent, Ricercar Consort, ou encore l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne. En 2011, Reinoud Van Mechelen est lauréat du Jardin des Voix. À ce titre, il participe à de nombreux concerts, et interprète en tournée Zéphir dans *Alys* de Lully avec Les Arts Florissants. Sa collaboration avec Les Arts Florissants ne cesse de s'intensifier depuis et l'a notamment conduit en 2012 à chanter dans *David et Jonathas* de Charpentier au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra-Comique à Paris, au Théâtre de Caen et au Festival d'Édimbourg. Durant la saison 2013-2014, Reinoud Van Mechelen a joué le rôle-titre dans *Orphée aux Enfers* à La Haye. En 2014, il a chanté l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, et a été Daphnis dans *Daphnis et Églé* à la Cité de la musique à Paris et en tournée mondiale avec Les Arts Florissants. Au début de l'année 2015, on pourra l'entendre dans *Les Fêtes vénitiennes*, notamment à l'Opéra-Comique.

---

#### ELLIOT MADORE

---

Lauréat du Metropolitan Opera National Council Auditions en 2010, la notoriété du baryton canadien, avec sa voix exceptionnelle et son sens de la scène, a pris une dimension internationale. Pendant la saison 2014-2015, Elliot Madore fera ses débuts au Bayerische Staatsoper dans le rôle de Pelléas dans une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, rôle qu'il aura interprété d'abord à l'Opéra National de Croatie dans une nouvelle mise en scène de Stéphane Braunschweig. Il fera aussi ses débuts à l'Opéra National du Danemark

dans le rôle du prince Hérissou de Porc Épic de *L'Étoile* de Chabrier, mise en scène par Laurent Pelly. Il retournera à l'Opéra de Zurich dans le rôle d'Arlequin (*Ariane à Naxos*, Strauss) sous la direction de Fabio Luisi. Il donnera aussi une série de récitals au Art Song Festival de Cleveland et avec l'ensemble Music Toronto. Elliot Madore chante aussi comme membre du chœur de l'Opéra de Zurich, où il a été Valentin (*Faust*, Gounod) dans la nouvelle production de Jan Philipp Gloger pendant la saison 2013-2014. On l'a aussi vu dans les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*, Mozart), sous la direction de Tomas Netopil, et Schaunard (*La Bohème*, Puccini), sous la direction de Nello Santi. Son interprétation du rôle-titre dans *Don Giovanni* de Mozart marqua un retour couronné de succès à l'Opéra de Philadelphie ainsi qu'au festival de Glyndebourne. Elliot Madore a reçu en 2010 le prix George London de la George London Foundation ; la même année, il a aussi été finaliste du Eleanor McCollum Competition for Young Singers à Houston et a reçu le prix ARIAS Emerging Young Artist du magazine *Opera Canada*. En 2009 il avait remporté le Palm Beach Vocal Competition.

---

#### MARC MAUILLON

---

En 2014-2015, le baryton Marc Mauillon chante avec Les Arts Florissants un programme de *Grands motets* de Rameau et de Mondonville, *Les Fêtes vénitienes* de Campra à Caen et à Paris, et des programmes d'airs de cour en tournée en France, aux États-Unis et en Amérique du Sud ; il est sur scène avec Les Talens Lyriques pour *Armide* de Lully à l'Opéra National de Lorraine, aux côtés du Concert Spirituel pour de grands motets de Rameau, et avec l'ensemble La Réveuse pour des airs

sacrés de Purcell ; enfin, Les Musiciens du Louvre lui offrent, à Grenoble, l'occasion de retrouver *Le Combat de Tancredi et Clorinde* de Monteverdi. Valeur sûre du répertoire baroque (*Alys, Platée, Didon et Énée, Armide...* avec les Arts Florissants ; *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra National de Paris avec Le Concert d'Astrée ; *Egisto, Cadmus et Hermione* avec Le Poème Harmonique ; *King Arthur* avec le Concert Spirituel...), Marc Mauillon a aussi donné une nouvelle jeunesse à Guillaume de Machaut à travers trois enregistrements (chez Eloquentia), salués par la critique et plébiscités par le public. Également interprète de Mozart (Papageno, Guglielmo...) et de l'opérette (Offenbach, Rosenthal, Ganne...), il s'illustre aussi dans les répertoires contemporain (*Cachafaz*, d'après Copi, *Robert le Cochon* de Marc-Olivier Dupin...) et du XX<sup>e</sup> siècle avec *Les Mamelles de Tirésias, Pelléas et Mélisande*, l'intégrale des mélodies de Poulenc et Eluard en enregistrement, ou encore *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Nancy et au Festival de la Meije.

---

#### LAURENT NAOURI

---

Après des études à Londres, le baryton Laurent Naouri est rapidement engagé sur de nombreuses scènes nationales puis internationales. Son répertoire particulièrement diversifié comporte une quarantaine de rôles, depuis les premiers baroques jusqu'aux opéras contemporains. Plusieurs incarnations vont marquer sa carrière : les quatre rôles maléfiques des *Contes d'Hoffmann* à Paris, Madrid, Orange, Milan et Barcelone ; Golaud (*Pelléas et Mélisande*) au Théâtre des Champs-Élysées à Paris sous la direction de Bernard Haitink, Glasgow, Salzbourg, Berlin avec Simon Rattle, Madrid et Barcelone ; le comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) à Aix-

en-Provence et Tokyo ; le rôle-titre dans *Falstaff* à Lyon, Santa Fe et Glyndebourne ; Sharpless (*Madame Butterfly*) au Metropolitan Opera de New York ; Germont (*La Traviata*) à Santa Fe, Tokyo et Dallas. Plus récemment, il a interprété Escamillo (*Carmen*) au Staatsoper de Vienne, Iago (*Otello*) à l'Opéra National de Bordeaux, Pandolfe (*Cendrillon*) au Liceu de Barcelone, de nouveau les quatre rôles maléfiques à Munich et Zurich, le marquis de La Force (*Les Dialogues des Carmélites*) à Rome, et Golaud dans une version de concert dirigée par Esa-Pekka Salonen à Londres. Laurent Naouri se produit également en récital aux côtés de Natalie Dessay et Maciej Pikulski avec un programme dédié à la mélodie française. Parmi ses projets, les quatre rôles au Metropolitan Opera, Fieramosca (*Benvenuto Cellini*) à Amsterdam et Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Lyon.

---

## WILLIAM CHRISTIE

---

Pionnier de la redécouverte de la musique baroque, William Christie a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et formé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est aux Arts Florissants, ensemble qu'il a créé en 1979, que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques français ont commencé leur carrière. En 1987, il connaît une véritable consécration publique avec *Alys* de Lully à l'Opéra-Comique à Paris. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Il explore d'autres répertoires européens avec Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi, ainsi

que Purcell et Haendel, Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène font chaque fois figure d'événement. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP), en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des master-classes et des académies comme celles d'Aix-en-Provence ou d'Ambroise. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an, en compagnie de musiciens des Arts Florissants. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002, à Caen, Le Jardin des Voix, une Académie biennale destinée à de jeunes chanteurs lyriques, dont les lauréats, après une tournée avec Les Arts Florissants en France, en Europe et aux États-Unis, entament rapidement une carrière internationale. William Christie a aussi créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui a lieu chaque année au mois d'août, depuis 2012. Ce festival réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des promenades musicales qui ont lieu dans les jardins de sa propriété de Thiré (Vendée).

---

## LES ARTS FLORISSANTS

---

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont été fondés en 1979 par le claveciniste et chef d'orchestre William Christie. Ils ont joué un rôle pionnier pour imposer la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis *Alys* de Lully à l'Opéra-Comique à Paris en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands

succès. Ils ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation de jeunes interprètes, dont Le Jardin des Voix. En 2012, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui réunit les artistes des Arts Florissants, des élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix, pour des concerts et des promenades musicales dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. En 2013, Les Arts Florissants ont lancé leur propre label, Les Éditions Arts Florissants, et y ont publié *Belshazzar*, *Le Jardin de Monsieur Rameau*, le volume *Mantova* des madrigaux de Monteverdi et *Music for Queen Caroline* de Haendel. La saison 2014-2015, qui s'achèvera avec la quatrième édition du festival *Dans les Jardins de William Christie*, du 22 au 29 août 2015, se poursuit avec *Les Fêtes vénitienes* de Campra, la tournée *Un jardin à l'italienne* du Jardin des Voix, les *Madrigali Guerrieri* et les *Madrigali Amorosi* du *Huitième Livre* des madrigaux de Monteverdi, le programme *Airs sérieux et à boire*, ou encore une promenade imaginaire au château de Versailles avec *La Nuit de Louis XIV*. En 2014, Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants qui permet à leurs fidèles spectateurs de les soutenir tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concert, visites de coulisses, achat de CD et DVD à tarif préférentiel, etc.

*Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen.*

*IMERYS et ALSTOM sont Grands Mécènes des Arts Florissants.*

## **Chœur**

### **Dessus**

Solange Añorga  
Ellen Giaccone  
Maud Gnidzaz  
Virginie Thomas  
Julia Wischniewski  
Cécile Granger  
Brigitte Pelote  
Juliette Perret  
Isabelle Sauvageot  
Leila Zlassi

### **Hautes-contre**

Camillo Angarita  
Bruno Renhold  
Nicholas Scott  
Marcio Soares Holanda  
Jonathan Spicher  
Renaud Tripathi

### **Tailles**

Édouard Hazebrouck  
Thibaut Lenaerts  
Nicolas Maire  
Jean-Yves Ravoux  
Michael-Loughlin Smith

### **Basses**

Igor Bouin  
Christophe Gautier  
Julien Neyer  
Geoffroy Buffière  
Anicet Castel  
Laurent Collobert  
Yannis François

## **Orchestre**

### **Violons**

Florence Malgoire (violon solo)  
Myriam Gevers  
Sue-Ying Koang  
Guya Martinini  
Patrick Oliva  
Isabel Serrano  
Tami Troman  
Catherine Girard (chef de pupitre des seconds)  
Sophie Gevers-Demoures  
Emmanuel Resche  
Michèle Sauvé  
Reynier Guerrero Alvarez  
Roldán Bernabé

### **Hautes-contre de violon**

Galina Zinchenko (chef de pupitre)  
Simon Heyerick  
Adrien Carré

### **Tailles de violon**

Kayo Saito  
Myriam Bulloz

### **Violoncelles**

David Simpson (chef de pupitre et basse continue)  
Emmanuel Balssa  
Magali Boyer  
Ulrike Br tt  
Brigitte Crépin Maillard  
Damien Launay  
Cécile V rolles

### **Contrebasses**

Jonathan Cable (basse continue)  
Darija Andzakovic

### **Flûtes traversières**

Serge Saitta  
Charles Zebley

### **Flûtes   bec**

Sébastien Marq  
Michelle Tellier

### **Hautbois**

Pier Luigi Fabretti  
Machiko Ueno

### **Bassons**

Claude Wassmer  
Niels Coppalle

### **Trompettes**

Jean-François Madeuf (chef de pupitre)  
Gilles Rapin  
Joël Lahens  
Jérôme Prince  
Jean-Charles Denis  
Graham Nicholson

### **Trombone**

Laurent Madeuf

### **Timbales, percussions**

Marie-Ange Petit (chef de pupitre)  
François Garnier  
Bernard Heulin

### **Th orbe**

Thomas Dunford

### **Clavecin, orgue**

Béatrice Martin

### ** quipe Artistique**

Marie Van Rhijn (répétiteur)  
Anne Pichard (conseiller linguistique)  
François Bazola (préparation du ch eur)

## LA PHILHARMONIE DE PARIS EST FINANCÉE PAR L'ÉTAT ET LA VILLE DE PARIS, AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Elle est gérée par une association loi 1901 regroupant l'**État et la Ville de Paris**, présidée par **Laurent Bayle** et dirigée par **Patrice Januel**.

Elle est associée à la Cité de la musique par le biais d'un mandat qui confie la gestion des activités à l'ensemble de ses équipes.

**Cité de la musique : Roch-Olivier Maistre** (président du conseil d'administration), **Laurent Bayle** (directeur général), **Thibaud de Camas** (directeur général adjoint).

### **La construction du bâtiment**

**La Philharmonie de Paris** a été conçue par l'architecte **Jean Nouvel** (Ateliers Jean Nouvel).

### **L'équipe de maîtrise d'œuvre**

Ateliers Jean Nouvel (maître d'œuvre), Métra + associés (architecte associé à la salle), Marshall-Day acoustics (conseil acoustique), Studio DAP (acoustique du bâtiment), Nagata Acoustics (conseil acoustique), Ducks Scéno (dispositifs scénographiques), Autobus impérial (signalétique), 8'18" (éclairage intérieur), Transsolar (consulting environnemental), Casso & Cie (sécurité incendie), Sletec (économie de la construction), Egis (structure et génie technique), HDA et Arcora (clos couvert et façades).

### **Groupement d'entreprises**

AMG Féchoz , BelgoMétal, Bouygues Bâtiment Ile-de-France, Cofely GDF SUEZ (Cofely Axima, Cofely Ineo, Cofely services), Cunin, Geneo, Ingérop, Lindner, EGA, OTIS, Philharmonie Parc, Q-park, Sodifra, Soletanche Bachy.

# LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES MÉCÈNES DE L'ANNÉE 2015

## Mécénat Musical Société Générale, grand mécène



### Programmation et activités éducatives

Deloitte, mécène de l'art de la voix  
Audi Talents Awards, créateur et partenaire du Festival des Musiques à l'image  
BETC, mécène de la communication visuelle de la Philharmonie  
Compass Group, Champagne Deutz, Taxis G7 et Public Système, partenaires de la séquence inaugurale de la Philharmonie  
Fondation PSA Peugeot Citroën, mécène de l'action éducative hors les murs  
Novelty, partenaire technique de l'exposition David Bowie is  
Make up for ever, parrain de l'exposition David Bowie is  
Fondation Swiss Life, mécène de l'exposition Chagall, le Triomphe de la Musique  
Sanofi Pasteur MSD, mécène de l'action de la Philharmonie à l'hôpital  
iDTGV et Demory, partenaires du Festival Days Off  
Affligem, partenaire du Festival Jazz à la Villette

### Les mécènes du programme Démonos

Mécénat Musical Société générale, La Fondation SNCF, La Fondation EDF, La Fondation Daniel et Nina Carasso, The EHA Foundation, Philippe Stroobant, Sandrine Dumas-Brekke, l'Association des amis de la Philharmonie, Monsieur Lilian Thuram, parrain du projet et Président de la Fondation « Éducation contre le racisme »

## Les membres du cercle d'entreprises Prima la Musica

Cuivres : Renault  
Bois : Angeris, Gecina, IMCD, Imestia  
Cordes : Batyom, Dron Location, Linkbynet,  
Le Mouvement des Entreprises du 93, UTB  
Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

### Donateurs individuels,

Sous la présidence de Patricia Barbizet :

### Cercle des Grands Mécènes individuels

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot, Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemin

### Fondation Philharmonie de Paris

### Les Amis de la Philharmonie de Paris

#### Bienfaiteurs :

Gérald Azancot, François Brouat, Jean-Marc Daillance, Jean-François Debroy, Valérie Esnault, Gérard Jean, Brigitte Lemerrier, Valérie Meeus, Ishtar Mejanes, Antoine Piot, Amaury Saint-Olive, Philippe Villin.

#### Donateurs :

Jad Ariss, Marie-Claude Char, Denis Colcombet, Dominique de la Garanderie, Pierre Couillard, Juan De Beistegui, Isabelle de Courcel, Florence de Ponthaud, Laurent Doubrovine, Gilles Entraygues, Françoise Fournier, William Kadouch-Chassaing, Bruno Lafont, Danielle Lipman-Boccara, Michel Madsac, Didier Martin, Cyrille Niedzielski, Hélène Ploix, Tarja Terrail.

**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT**



---

MÉCÉNAT MUSICAL  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

---

**PARTENAIRE**  
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE  
**DEPUIS 25 ANS**

---

 **MECENAT  
MUSICAL**  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
**GRAND MECÈNE**





PHILHARMONIE  
DE PARIS

Vous n'en croirez pas  
vos oreilles.

ÉVÈNEMENT

## OUVERTURE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS PROGRAMMATION SPÉCIALE

DÈS LE 14 JANVIER À 20H30

JÄRVI, GRIMAUD, LANG LANG, CHRISTIE

LES CONCERTS D'OUVERTURE EN EXCLUSIVITÉ ET EN DIRECT SUR  NCERT

LE DIMANCHE 18 JANVIER À 16H40

UN DOCUMENTAIRE SUR LA NAISSANCE DE LA PHILHARMONIE,  
SUIVI DU MEILLEUR DES CONCERTS.



**arte**  
LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME



## LES AMIS DES ARTS FLORISSANTS

*“L’innovation, l’excellence et l’ouverture  
au monde sont quelques-unes des valeurs  
essentielles transmises par  
Les Arts Florissants que nous souhaitons  
partager toujours davantage.”*

William Christie

### Soutenez Les Arts Florissants!

Votre don est essentiel pour permettre  
aux Arts Florissants de pérenniser  
la richesse de leurs activités artistiques.

INFORMATION  
[amis@arts-florissants.com](mailto:amis@arts-florissants.com)

DONS EN LIGNE SUR LE SITE INTERNET  
[www.culture-time.com](http://www.culture-time.com)

Les Arts Florissants  
WILLIAM CHRISTIE

## LE PLAISIR DE LA REDÉCOUVERTE



HANDEL  
MUSIC FOR QUEEN CAROLINE

Les Arts Florissants  
Direction: William Christie  
*Avec une nouvelle inédite de DOUGLAS KENNEDY*  
1 CD - AF004



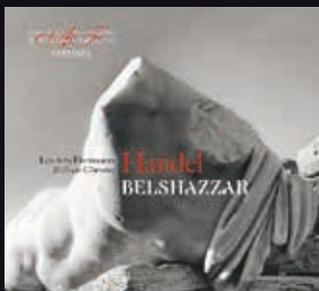
MONTEVERDI  
MADRIGALI

Volume 2: "Mantova"  
Les Arts Florissants  
Direction: Paul Agnew  
*Avec une nouvelle inédite de RENÉ DE CECCATTY*  
1 CD - AF003 en coédition avec Radio France



LE JARDIN DE MONSIEUR RAMEAU

Les Arts Florissants  
Direction: William Christie  
*Avec une nouvelle inédite d'ADRIEN GOETZ*  
1 CD - AF002



HANDEL  
BELSHAZZAR

Les Arts Florissants  
Direction: William Christie  
Solistes: Allan Clayton, Rosemary Joshua,  
Caitlin Hulcup, Iestyn Davies, Jonathan Lemalu  
*Avec un texte inédit de JEAN ECHENOZ*  
3 CDs - AF001

# FRANCE TÉLÉVISIONS FIÈRE DE SOUTENIR LA PHILHARMONIE



## PAS ASSEZ DE MUSIQUE À LA TÉLÉVISION ?

PRÈS DE 14 MILLIONS\* DE FRANÇAIS DÉCOUVRENT CHAQUE SEMAINE LA MUSIQUE  
DANS SA DIVERSITÉ SUR LES CHÂÎNES ET LES ÉCRANS DE FRANCE TÉLÉVISIONS.

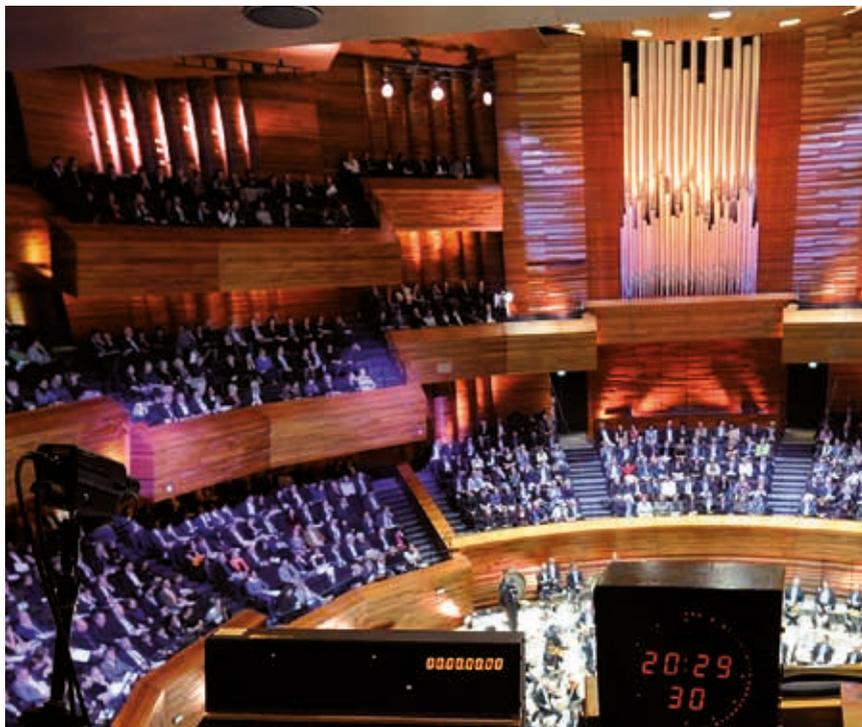
- LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE • APPASSIONATA • LE CONCERT DE PARIS • MUSIQUES EN FÊTE
- LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE • ALCALINE • MONTE LE SON • LES CHANSONS D'ABORD • DU CÔTÉ DE CHEZ DAVE • LE RING • C Koi TA Zik ? • LES NOVA SESSIONS • LES VIEILLES CHARRUES • LES EUROCKÉENNES
- LES FRANCOFOLIES • ROCK EN SEINE • JAZZ À MARCIAC • PITCHFORK • LE PRINTEMPS DE BOURGES ...

Retrouvez toute notre offre culturelle sur **culturebox.fr**, notamment des spectacles et l'actualité de la Cité de la musique, du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Auditorium de la Maison de la radio, de l'Opéra de Paris, de l'Opéra Comique, du festival d'Aix-en-Provence, des Chorégies d'Orange... et d'artistes tels que Laurence Equilbey, William Christie, Blandine Rannou, Zahia Ziouani, Nicholas Angelich et tant d'autres.

CULTUREBOX 

 1 2 3 4 5 6

francetélévisions



## LES PLUS BEAUX CONCERTS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Chaque soir sur France Musique

Lundis de la **contemporaine**

Mardis de la **musique ancienne**

Mercredis **surprises**

Jeddis de l'**Orchestre National de France**

Vendredis de l'**Orchestre Philharmonique de Radio France**

Samedi soir à l'**opéra**

france  
musique



Réécoutez-les sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

AS Architecture-Studio - Photo : Christophe Abramowitz / RF

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE

---

## CRÉDITS PHOTOS

---

Couverture : P.-O. Deschamps / VU  
p. 3, 10, 12-13 © N. Borel • p. 5, 9, 15 © W. Beaucardet •  
p. 7, 16, 32 © J. Mignot •

---

## PHILHARMONIE DE PARIS

---

Éditeur Hugues de Saint Simon  
Rédacteur en chef Pascal Huynh  
Rédactrice en chef adjointe Gaëlle Plasseraud  
Graphisme, maquette Elza Gibus

Imprimeur Impro Direct • E. S. 2-1069864